

des Princes, &c. Septemb. 1739. 179

les les occasionne, & cependant il n'est pas possible de prévoir quelle sera l'issue de cette situation qui intrigue capitalement Mr. Horace Walpole. Ce Ministre a communiqué à la République ce qui oblige la Cour à rompre avec celle de Madrid, & ce qu'elle a découvert pour prévenir l'exécution de divers projets qu'elle croit concertés par quelques Puissances pour troubler le repos de l'Angleterre. Il fait tous les efforts, & emploie toute son habileté à l'effet d'intéresser l'Etat dans la cause du Roi son Maître. Le 25. Juillet il remit aux Membres du Gouvernement plusieurs Exemplaires de la Résolution que Sa Majesté Britannique avoit prise le 21. du même mois; il en a aussi fait remettre à divers Ministres étrangers. Mais tous les mouvemens de cet habile Négociateur n'ont encore rien produit, qu'une déclaration que lui ont faite les Etats Généraux, & qui est, " que L. H. P. avant " d'entrer en aucun engagement, souhaitoient de " sçavoir du Roi de la Grande-Bretagne, sur quoi " Elles pourroient faire fonds, au cas que la Couronne de France se joignant à l'Espagne voulût " prendre le parti de décharger son ressentiment " sur les Provinces-Unies. „ Cette déclaration fait bruit, & parmi les conjectures qu'elle occasionne, aucune ne va à découvrir une disposition à remplir les Traités qui subsistent entre l'Angleterre & la Hollande. Mr. le Marquis de Fenelon, dont les entretiens avec les Ministres & Seigneurs de la Régence ne sont pas beaucoup moins fréquens que ceux de Mr. Horace Walpole, les assure des sentimens pacifiques du Roi T. C., & sur tout de ceux de Mr. le Cardinal de Fleuri. Voilà des assurances de Mr. de Fenelon, tandis que le Roi son Maître fait acheter à Rotterdam & en divers autres Ports de la République

*Ce que
produit la
crise des
affaires.*